

léger frisson aux environs de son portefeuille. Avec autorité, le monsieur des Pompes parla :

„Il existe à bord de tous les paquebots une soute spécialement affectée au transport des cercueils. Elle est généralement à côté de la Sainte-Barbe.“

— „Excusez-moi, c'est mon premier voyage et c'est aussi le premier voyage du paquebot“ bafouilla le petit commis . . . „Je . . . je vais faire appeler le capitaine d'armes. Asseyez-vous donc“ fit-il, indiquant d'un geste large l'unique pliant de la cabine aux sept plus notables assistants.

Il fallut une courte demi-heure pour découvrir le capitaine d'armes. Ce gradé se présenta sans cordialité, enveloppé d'une forte atmosphère de tafia.

„Soute aux morts. . . probable qu'y en a une . . . mais pas connaissance qu'elle ait son plein . . . serais prévenu . . .“

— „C'était de nuit, à Singapoure“ expliqua en hâte le baron. „Vous et vos camarades reposez.“

Le capitaine d'armes eut un œil vague, mais brandit une clef anglaise et se mit en route par la batterie. Le deuil suivit avec une curiosité digne.

On descendit d'après échelles, on se glissa dans de mystérieux couloirs; trois fois la cousine pauvre trébucha dans les bras inlassables du délégué aux Pompes. Enfin le capitaine d'armes les arrêta devant une haute plaque qu'il commença de déboulonner. Au deuxième écrou tout le monde se découvrit; d'un geste profes-